

Querelle entre mari et femme (Le mari rentre tard le dimanche soir)

Gorritz artxibo soinuarekin bat ez datozenak.

30/09/1917

PK1_85____3 [No. 55081]

PK1_85____4 [No. 55082]

Querelle entre mari et femme (Le mari rentre tard le dimanche soir) PK 1085

Dialogue :

M: hep! alò maria altf'a saite athorsk'it athearen sabaltsera baruera nahitua nais.

F: orai saisi lothy lehja farts'eko? zin ahal sinatekin orai beno lehen!

M: alò maria | saude gofo | etsaitela kefa, ethortsen ahal isan banints ethorriko nints an.

F: debrien by: handia! sygbethi serbait estakyyia; lagyn'ek ingoiti ez ytsu?

M: afa idek adasut athea, urja ari du serutik djautfahala larruradino bufti gabe far n adin atherbera.

F: ba hum dysy, bai, kampotik e: buftadibat, barnetik e: ez tsys egarriik?

M: apho emaste firtjila; soine(k) manatsen du(gu) etjean suk ala ni.

F: bai, ezpadysy leizuna berritsen | aiza manhats'eko hepien dykesy laster?

M: emadasut bakh'ea, debru mokho biphila, erregina besain dohatfu eta hala ere (be thi) errenkura.

F: tsau, far site, far | debrien moskor byiya; oftatien far eta etsintake sekyla zelkhi, hogoi urthetatako, muthiko bat beno fordei | eta ez behin, bena bai igante zin, ig ante zun.

M: Bai surekin bethi errepika ber' da; bethi join hegaletan behar nindeke egon; gis onak ez bisi bat baisik eta hura esin balia; adits'ea banusu ser tsiren siberotarrak bainan ez nuen esagutsarik!

F: eta sy kurent baten ykheites?!

M: djakin isam banu ez nints'en harat ethorriko andre ket'a?

F: bai beftetan trumpaty ahal isan basyny beft'ek, etsinen ene ganako; bena laphur din job'era unt' esagytyik sinen. hartakos beharty saisy zin atharratse bafa baster rila artino emaste bat ykheitekos.

M: soasi hortik ohera eta emadasut bakh'ea; ez dut nik maite deftenore huntn mokh oka hart'sea; nahiago ditit aditu errait'eko ditutsunak bihar goisean frejkatu ond' n; sure kalaka debruarekin haurrak eta denak | atsarrafasiko ditutsu; mihigaur sal hu dusu, duda gabe suk ere sure kluka edan dusu?

F: bai, ene fedja, preji'ki nik e: edan dit tjintja bat botilja tjiptik sue giza egiteko; eta ber demboan phenen ahste'ko.

M: jinheften dut eta banuen beldur debru bat; ni agerian eta su ifilka | ez da harrits eko isanik ere moltja ardura tjurrindua; abiatuak garen besala ni hegats'etik eta s

u etjearen erroṭik | ez dakit ser gerthātuko den; gure djenkoak begira gaitsala err
eka gaitza djotsetik.

F: aeta bai ezpagia lafter khambiatsen, ez takit ser zinen den; bena, zinkua dela lai
dāty, guāsen ohilat!

Il ny a pas de transcription orthographique en basque.

PK1_85____5 [No. 55083]

PK1_85____6 [No. 55084]

Monologue Querelle entre mari et femme PK.10851 libre

M : Hep ! Allons Marie levez-vous. Venez-moi ouvrir la porte ! Il me tarde de rentrer.

F : Est-ce à présent que vous a pris l'envie de rentrer ? Vous auriez pu venir avant
maintenant !

M : Allons Marie, restez douce, ne vous inquiétez pas, si j'avais pu venir, je serais
venu !

F : Diable de grande tête ! Vous vous avez toujours quelque prétexte, sans doute les
camarades ne vous ont pas laissé !

M : Allons donc, ouvre-moi la porte, il pleut du ciel, tant qu'i peut descendre, que je
rentre à l'abri avant que je sois mouillé jusqu'à la peau.

F : Oui ça vous fait du bien, oui de (vous mouiller ainsi) l'extérieur aussi une trempe, de
l'intérieur aussi vous n'avez soif.

M : Espèce de femme impertinente ; lequel commandons nous à la maison vous ou
moi ?

F : Si vous ne renouvelez pas la façon, vous allez mettre la maison dans un état de
commandement facile !

M : Donne-moi la paix diable de bec fourche, aussi heureuse qu'une reine pourtant
toujours plaignante.

F : Venez, rentrez diable de tête d'ivrogne. Une fois rentré à l'auberge vous ne sortiriez
jamais ; pire qu'un jeune homme de vingt ans ; et pas une fois seulement, mais
dimanche qui arrive et dimanche qui part.

M : Oui, avec vous il y a toujours la même répétition ; il me faudrait rester toujours
sous les ailes de vos jupons ; l'homme n'a une vie et ne peut profiter de celle-là ;
j'avais entendu ce que c'étaient les souletins, mais je n'en avais pas encore
l'expérience !

F : Et tu peux être content d'avoir une Souletine !

M : Si j'avais su je ne serais pas venu là-bas pour chercher une femme.

F : Oui, si vous aviez pu tromper une autre ailleurs, vous ne seriez pas (venu) vers moi !
Mais au Labourd vous étiez trop bien connu. C'est pour ça qu'il vous a fallu venir
jusqu'à l'extrémité sauvage de Tardets pour avoir une femme.

M : Allez de là au lit et donnez-moi la paix ; je n'aime pas disputer (faire dispute) à
cette heure endue (mal à propos) ; je préfère entendre ce que vous avez à dire
demain matin après s'être rafraîchi (dessoûlé) ; avec votre diable de caquet, vous
avez réveillé les enfants et tout ; vous avez ce soir la langue leste, sans doute vous
avez-vous aussi bu votre kluk (coups).

F : Oui, ma foi, précisément moi aussi j'ai bu ma goutte de la petite fiole pour faire de votre manière et en même temps pour oublier les peines !

M : Je veux le croire, et j'avais une peur de diable ; Moi visiblement et vous en cachette (pour le boire) il n'est pas à étonner aussi que la bourse soit souvent vide ; puisque nous avons commencé moi de la toiture et vous des fondements de la maison, je ne sais ce qu'il arrivera. Que notre Seigneur nous garde de tomber dans l'abîme.

F : Or donc, si nous ne changeons pas je ne sais trop où nous irons mis, Dieu soit loué, allons au lit.